

“Jésus-Christ est le même hier, aujourd’hui et éternellement” (Hébreux 13.8).

Lettre circulaire N° 38 — Janvier 1992

Je vous salue de tout cœur dans le précieux Nom de notre Seigneur Jésus-Christ par cette parole du Psaume 139.23,24:

“Sonde-moi, ô Dieu! et connais mon cœur; éprouve-moi, et connais mes pensées. Et regarde s’il y a en moi quelque voie de chagrin, et conduis-moi dans la voie éternelle”.

Nous chantons ceci dans un cantique: «Sonde-moi, Jésus, ma Lumière, éclaire le plus secret de moi-même...». C’est Dieu qui nous instruit; nous ne pouvons rien faire de nous-mêmes. Comme les brebis, seuls nous ne pouvons trouver notre chemin. C’est pourquoi nous devons suivre fidèlement notre Bon Berger qui a donné Sa Vie pour nous. Aucun de nous ne peut s’aider lui-même, aucun ne peut se convertir lui-même, aucun ne peut se renouveler lui-même ni s’accorder la nouvelle naissance, aucun ne peut se sanctifier lui-même, ni aucunement se baptiser de feu et de l’Esprit, aucun ne peut se ressusciter lui-même, accomplir sa transmutation ou son enlèvement. *“Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c’est le don de Dieu”* (Eph. 2.8). La parfaite délivrance et le plein salut viennent uniquement du Seigneur notre Dieu. Tout, absolument tout, vient de notre Libérateur, Jésus-Christ, et est donné en partage aux rachetés du Seigneur. **Du commencement à la fin c’est Dieu qui effectue toutes choses en tous.** C’est Lui qui accorde le vouloir et le faire, et ce qu’Il commence, Il le conduit merveilleusement à l’achèvement en vue du glorieux jour du retour de notre Seigneur.

Tout véritable croyant demandera sincèrement à Dieu dans sa prière: «Sonde-moi ô Dieu! et connais mon cœur; éprouve-moi, et connais mes pensées». Celui qui est attaché à Dieu, désire être en plein accord avec Lui, aimerait Lui plaire, jusqu’à ce que Ses voies et Ses pensées, qui sont bien sûr plus élevées que nos voies et nos pensées, trouvent en nous leur réalisation. De même que Dieu S’est révélé mystérieusement en Jésus, le Christ promis, **ainsi Christ Se révélera en nous comme l’Espérance de la gloire, et Il vivra Sa Vie dans notre vie même.** Lui-même a dit: *“Moi en eux, et toi en moi; afin qu’ils soient consommés en un...”* (Jean 17.23). C’est l’unité en vue de laquelle Il a intercédé dans Sa prière sacerdotale, c’est-à-dire **pour la pleine unité des rachetés avec leur Rédempteur.**

Quiconque voudrait réellement atteindre le but demandera également dans sa prière: «Et regarde s’il y a en moi quelque voie de chagrin...». Les

croissants aussi peuvent s'engager dans une voie qui les conduise dans la tromperie et la désillusion. Beaucoup de personnes sont induites en erreur par des conducteurs spirituels qui n'ont eux-mêmes jamais connu, ni expérimenté, ce qu'est Le Chemin, La Vérité, et La Vie de Dieu. D'autres suivent leurs propres voies sans aucune relation avec une communauté, et dans la certitude qu'elles sont justes aux yeux de Dieu. Si nous considérons le paysage de la foi, nous y voyons tant d'orientations différentes, tant de voies ou de vérités particulières. C'est pourquoi il nous est demandé **de nous éprouver constamment nous-même, et ceci doit toujours se faire en rapport avec la Parole**. Le Seigneur Lui-même doit être notre Chemin, notre Vérité et notre Vie. C'est alors seulement que nous pourrions dire: «... *et conduis-moi dans la voie éternelle*». Au travers de l'Évangile éternel nous sera montré le Chemin éternel, véritable et nouveau, qui conduit à la Vie éternelle, et qui nous a été ouvert par l'offrande du sacrifice de Sa Vie dans la chair (Héb. 10.20).

Le peuple d'Israël avait été délivré et appelé à sortir d'Égypte et il se trouvait sur le chemin du pays promis; cependant, à la fin de son voyage de quarante années, Dieu dit de lui: *"Ils s'égarèrent toujours dans leur cœur et ils n'ont point connu mes voies"* (Héb. 3.10). Il est donc possible qu'une personne croyante depuis de nombreuses années, qui appartient à une communauté, ou pense suivre le Seigneur, ne comprenne pas malgré cela le chemin que Dieu fait suivre à Son peuple maintenant. Ce n'est que lorsque **la Parole de Dieu** est réellement devenue une Lumière à nos pieds que nous pouvons marcher sur le chemin qu'Il a préparé.

Le Seigneur dit par le prophète Jérémie: *"Écoutez ma voix, et je serais votre Dieu, et vous serez mon peuple; et marchez dans toute la voie que je vous commande, afin que vous vous trouviez bien"* (Jér. 7.23). Il s'agit de suivre tout le chemin, toute la Parole, toute la Vérité, et de faire en sorte que toute notre vie soit en accord avec Dieu et le témoignage d'ensemble des Écritures. Ce n'est que lorsque prennent fin nos propres voies, notre volonté propre, et de façon générale tout ce qui nous est propre (même si cela a une apparence des plus pieuses et des mieux intentionnées), c'est là seulement que peut commencer le chemin et la vie avec Dieu dans une pleine obéissance. **Là où Dieu peut accomplir Son œuvre, c'est là seulement que l'homme arrive à se reposer de ses propres œuvres**; il entre dans le Repos de Dieu et Lui est agréable. Celui qui a réellement dans son cœur l'ardent désir de faire la volonté de Dieu et de Lui plaire, se trouve en fait déjà dans Sa volonté, même si la perfection reste encore à atteindre. Dieu accomplit toutes choses au temps marqué pour cela, conformément à Son plan de rédemption.

Dans Apocalypse 15 la troupe des vainqueurs de l'Ancien et du Nouveau Testament chantent le cantique de Moïse et de l'Agneau, en disant: *"Grandes et merveilleuses sont tes œuvres Seigneur, Dieu, Tout-puissant! Justes et véri-*

tables sont tes voies, ô Roi des nations!" (v. 3). Lorsque cette Ecriture s'accomplira, alors ce que Dieu a entrepris sera également achevé. Le cantique de Moïse peut être lu dans Exode 15.1-19. Le cantique de l'Agneau retentit déjà en partie dans Apocalypse 5.9-13.

Dans le cantique de Moïse, **la grande victoire de Dieu sur Ses ennemis** est chantée d'une manière toute particulière. Au chapitre 14 de l'Exode Moïse dit au peuple: *"Ne craignez point; tenez-vous là, et voyez la délivrance de l'Eternel, qu'il opérera pour vous aujourd'hui car les Egyptiens que vous voyez aujourd'hui, vous ne les verrez plus, à jamais"* (v. 13). Nous lisons au verset 24: *"Et il arriva, sur la veille du matin que l'Eternel, dans la colonne de feu et de nuée, regarda l'armée des Egyptiens et mit en désordre l'armée des Egyptiens. Et il ôta les roues de leurs chars et fit qu'on les menait difficilement"*. Toute cette histoire est certainement bien connue de la plupart des gens. Elle est chantée de façon détaillée dans le cantique de Moïse, au chapitre 15.

Le chemin ouvert par Dieu n'était destiné qu'aux rachetés et non aux impies. Les critiques de la Bible, qui prétendent que ce chemin ouvert par Dieu aurait passé au travers d'une mer de roseaux et aurait été accessible à tous, insinuant par là qu'une intervention miraculeuse de Dieu n'aurait pas eu lieu, doivent consentir à ce que cette question leur soit posée: S'il en était réellement ainsi, comment donc toute l'armée de Pharaon aurait-elle fait pour être engloutie dans la mer? Nous croyons ce qui est écrit, soit, que les eaux formaient à droite et à gauche comme une muraille, et que les Israélites traversèrent la mer à pieds secs, sans que leurs chaussures soient mouillées. Quiconque croit le cantique de Moïse, ainsi que les nombreux autres passages de l'Ancien et du Nouveau Testament qui se réfèrent à cela, **se réjouit et glorifie les œuvres glorieuses de Dieu**. Lui qui a créé la mer, peut aussi la partager. Il accomplit ce qu'Il a décidé de faire. Que l'honneur Lui soit rendu pour toute l'éternité. A la fin de ce cantique il est dit: *"Chantez à l'Eternel, car il s'est hautement élevé; il a précipité dans la mer le cheval et celui qui le montait"* (Ex. 15.21).

Dans le cantique de l'Agneau il est question du peuple de Dieu de la Nouvelle Alliance, **de son rachat et de sa délivrance**. Dans ce cantique, l'Agneau de Dieu est glorifié parce qu'Il a porté le péché du monde, qu'Il a vaincu toutes les forces de l'ennemi, et que dans Sa grâce Il a donné aux Siens la Vie éternelle. Le cantique nouveau se rapporte au cœur même de l'Evangile: *"Tu es digne de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux; car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue et peuple et nation; et tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre"* (Apoc. 5.9,10). Nous-mêmes chantons ce petit chœur qui dit: «Tu es digne, Tu es digne...». Ces paroles sont certainement bibliques, car en son temps Jean entendit déjà chanter: *"Digne est l'Agneau qui a été*

immolé, de recevoir la puissance, et richesse, et sagesse, et force, et honneur, et gloire, et bénédiction” (v. 12).

Dans le chapitre 15 de l'Apocalypse il nous est montré combien les œuvres du Dieu Tout-puissant sont grandes et merveilleuses, et Ses voies justes et véritables. Celui qui aimerait régner et gouverner avec le Roi des rois et atteindre le but éternel **a l'obligation de marcher dans Ses voies**. L'Eternel a fait connaître Ses voies à Moïse et Sa manière de faire aux enfants d'Israël. Tous ceux qui ont suivi le chemin que Dieu avait tracé pour le temps de l'Ancien Testament, **qui ont cru Dieu et Lui ont été obéissants, mêleront leur voix à ce cantique**. Pareillement tous ceux qui dans le temps du Nouveau Testament **ont marché dans les voies de Dieu avec foi et obéissance joindront leurs voix au cantique de l'Agneau**. Il s'agit dans ce cas de la troupe des vainqueurs qui ont expérimenté la pleine victoire sur tout ce qui est contre Dieu: *“... et ceux qui avaient remporté la victoire sur la bête, et sur son image, et sur le nombre de son nom, se tenant debout sur la mer de verre, ayant des harpes de Dieu”* (Apoc. 15.2). Il vaut la peine de servir fidèlement le Seigneur, de Le suivre, de Le croire comme dit l'Ecriture, et d'être obéissant à Sa Parole.

Le signe

Dans l'Apocalypse il est question à plusieurs reprises de la dernière puissance qui régnera sur le monde entier, laquelle est appelée la Bête, de même qu'il est question de l'image de la Bête, de sa marque et du nombre de son nom. Tout cela est certainement écrit pour que nous, qui sommes parvenus à la fin des temps, **soyons Informés et que nous reconnaissons de quoi il s'agit, en vue de prendre la décision et la position justes devant Dieu**. En effet, il y a des dénominations qui considèrent la sanctification du sabbat, telle qu'elle a été ordonnée au peuple d'Israël dans la loi, comme le Signe de Dieu et le Sceau du Saint-Esprit, et qui prétendent que ceux qui n'observent pas le sabbat porteraient la marque de la Bête. Dans les cercles de croyants bibliques également il arrive qu'il y ait ici et là du trouble à ce sujet; c'est pourquoi nous allons courtement faire quelques remarques.

Nous apprenons par l'histoire que, depuis les jours de Nemrod, le dimanche [en allemand: Sonntag = jour du soleil — N.d.T.] aurait été célébré d'une manière particulière. Après la mort de Nemrod, sa veuve Sémiramis publia un décret annonçant que celui-ci allait désormais rayonner du ciel sur tous les habitants de la terre, et cela par le moyen du soleil. Dès lors, conformément à cette annonce, **ce jour particulier fut honoré comme étant le “jour du soleil”**.

Sans aucun doute le lendemain du sabbat, c'est-à-dire le premier jour de la semaine, avait déjà une signification particulière dans les temps bibliques.

Dans Lévitique 23 il est question de la célébration du sabbat et des fêtes annuelles. Le sacrificateur devait présenter une gerbe des prémices *“le lendemain du sabbat”* pour que l’assemblée de l’Eternel soit agréée. *“Et vous compterez depuis le lendemain du sabbat, depuis le jour que vous aurez apporté la gerbe de l’offrande tournoyée, sept semaines; elles seront complètes: vous compterez cinquante jours jusqu’au lendemain du septième sabbat et vous présenterez à l’Eternel une offrande de gâteau nouvelle”* (Lév. 23.15,16).

Le jour où notre Seigneur ressuscita et où Ses disciples étant rassemblés Le virent apparaître au milieu d’eux, ce jour était également **le jour après le sabbat**. Il en fut de même une semaine plus tard (Jean 20.19,26). L’effusion de l’Esprit, le jour de Pentecôte, eut lieu également le premier jour de la semaine. **Ceux qui avaient cru en Christ prenaient part, au commencement, aussi bien au service d’adoration des Juifs qu’au rassemblement des chrétiens** (Act. 3.1; 5.20-25; 21.26; 22.17,18). Partout où ils en avaient la possibilité ils annonçaient l’Evangile au Juifs, comme le Seigneur l’avait déjà fait auparavant (Luc 3.16-21), et les Juifs continuaient de se rassembler le jour du sabbat (Act. 13.14-16).

Constantin déclara en 321 que le dimanche était le jour qui devait être sanctifié pour le repos. Par cela il commença à laisser paraître sa haine contre les Juifs, haine qui avait été semée en lui par des personnes d’origine païenne, prétendant être des conducteurs chrétiens; **il obligea ainsi les Juifs à profaner le sabbat et à sanctifier le dimanche**. C’était cela qui, à proprement parler, était diabolique dans ce décret.

L’expression “jour du Seigneur” ne se rapporte pas davantage au sabbat qu’au dimanche. Aussi bien dans l’Ancien que dans le Nouveau Testament il nous est dit tout à fait clairement ce que signifie cette expression (Esa. 13.6-9; Mal. 4.1; 1 Thess. 5.2; 2 Thess. 2.2; 2 Pier. 3.10; etc.). Nous avons déjà traité de ce sujet en diverses occasions.

Dieu va Son propre chemin avec Son peuple de l’alliance de l’Ancien Testament, et Il va Son propre chemin avec l’Eglise de la Nouvelle Alliance. **Il n’existe pas d’ordre formel de célébrer le dimanche, pas plus qu’il n’y a d’obligation pour les chrétiens de garder le sabbat**. Il n’est pas rare que des services divins aient lieu le sabbat et le dimanche. Dans le christianisme primitif les disciples se rassemblaient tous les jours dans le Temple (Act. 2.42-47), mais ils se rassemblaient aussi çà et là dans les maisons, où ils rompaient ensemble le pain et entretenaient ainsi la communion entre eux. Il nous est parlé d’une réunion qui avait eu lieu avec Paul: *“Et le premier jour de la semaine lorsque nous étions rassemblés pour rompre le pain, Paul qui devait partir le lendemain...”* (Act. 20.7).

Paul avait traité ce thème à plusieurs reprises car, à cause du passage du judaïsme au christianisme, des disputes avaient eu lieu à ce sujet. Il écrit aux Romains: *“L’un estime un jour plus qu’un autre jour, et l’autre estime tous les jours égaux: que chacun soit pleinement persuadé dans son propre esprit”*

(Rom. 14.5). L'apôtre ne formula pas plus une prescription qu'une interdiction, **il place chacun dans la liberté, laissant chacun agir selon sa conviction personnelle.**

Plus loin, il écrit sans aucun légalisme: *“Celui qui a égard au jour, y a égard à cause du Seigneur; et celui qui mange, mange à cause du Seigneur, car il rend grâce à Dieu”* (v. 6). **Une conviction personnelle est uniquement valable pour soi-même et elle ne doit pas être imposée à d'autres.** Pour le reste, les croyants devraient être tolérants à l'égard des convictions des autres et les respecter comme ils désirent eux-mêmes que leurs convictions soient respectées.

Plus loin l'apôtre poursuit en disant: *“Car le royaume de Dieu n'est pas manger et boire, mais justice et paix, et joie dans l'Esprit Saint... A cause d'une viande ne détruis pas l'œuvre de Dieu... Toi, tu as de la foi; aie-la par devers toi-même (pas pour les autres) devant Dieu...”* (Rom. 14.17,20,22). **Quiconque cherche à asservir un autre croyant par l'observation d'un jour, par le manger et le boire, lui ravit sa liberté personnelle en Christ,** et par cela il rend témoignage qu'il est lui-même asservi. Paul n'avait pas le «AINSI DIT LE SEIGNEUR» pour ces choses accessoires, sans grande importance; c'est la raison pour laquelle il déclarait que chacun était libre à cet égard. Quant aux disputes pour le jour du repos ou les querelles continuelles au sujet du manger, aucune de ces choses n'a jusqu'aujourd'hui aidé un seul croyant; au contraire, celui qui fait de ces choses son cheval de bataille ne peut prétendre être en bénédiction à personne.

De leur temps les apôtres pouvaient dire: *“Car il a semblé bon au Saint Esprit et à nous de ne mettre sur vous aucun autre fardeau que ces choses-ci qui sont nécessaire qu'on s'abstienne des choses sacrifiées aux idoles, et du sang, et de ce qui est étouffé, et de la fornication. Si vous vous gardez de ces choses, vous ferez bien. Portez-vous bien”* (Act. 15.28,29). Dans cet écrit il n'est point du tout question de garder le sabbat ou de célébrer le dimanche, et aucune ordonnance supplémentaire non plus n'est faite au sujet de la nourriture. **Ce qui doit être pris en considération est clairement exposé;** c'est pourquoi il n'y a pas la moindre raison de sortir des résolutions du Saint-Esprit transmises par les apôtres, ni de les compléter à son propre gré.

L'apôtre écrit dans l'épître aux Colossiens 2.16,17: *“Que personne donc ne vous juge en ce qui concerne le manger ou le boire, ou à propos d'un jour de fête ou de nouvelle lune, ou de sabbat, qui sont une ombre des choses à venir; mais le corps est du Christ”.* Au sujet de cette nature de Christ, il dit au verset 20: *“Si vous êtes morts avec Christ aux éléments du monde, pourquoi, comme si vous étiez encore en vie dans le monde, établissez-vous des ordonnance. — ne prends pas, ne goûte pas, ne touche pas!...”*

Dans l'Ancien Testament, pour ce qui est du sabbat, il s'agissait d'un repos temporel qui était observé DEVANT Dieu, alors que dans le Nouveau Testament **le sabbat est le repos éternel qui, pour le croyant, se trouve**

EN Dieu par Christ. Nous sommes renseignés et éclairés sur ce sabbat dans Hébreux 4: *“Puis donc qu’il reste que quelques-uns y entrent, et que ceux qui auparavant avaient été évangélisés ne sont pas entrés à cause de leur désobéissance, encore une fois il détermine un certain jour, disant, en David, si longtemps après: ‘aujourd’hui’, comme il a été dit auparavant: ‘Aujourd’hui, si vous entendez sa voix, n’endurcissez pas vos cœurs’. Car si Josué leur avait donné le repos, il n’aurait pas parlé après cela d’un autre jour. Il reste donc un repos sabbatique pour le peuple de Dieu. Car celui qui est entré dans son repos, lui aussi s’est reposé de ses œuvres, comme Dieu s’est reposé des siennes propres”.*

Il ressort clairement du contexte qu’un enfant de Dieu trouvant la paix avec Dieu entre dans ce repos de sabbat, **et celui qui est arrivé au repos en Dieu se repose également de ses propres œuvres.** Avec cela **cesse la propre justice** que l’homme essaye d’acquérir par ses propres œuvres. Dans le Nouveau Testament les véritables croyants ne se reposaient pas seulement une journée de 24 heures DEVANT Dieu, **ils se reposaient EN Dieu tous les jours de leur vie**, et cela jusque dans l’éternité. Amen!

Il est fait violence au passage biblique de Daniel 7.25 par les personnes qui veulent exiger des chrétiens l’observation du sabbat. Comme il est écrit dans ce passage, ce verset se rapporte à l’Antichrist, et encore, même pas pour la durée totale du laps de temps de sept ans qui lui est imparti, c’est-à-dire de la soixante-dixième semaine d’année; cela a trait à la dernière moitié de celle-ci, trois ans et demi, lorsque l’alliance avec Israël sera rompue. Cela n’a donc rien à faire avec l’Eglise du Nouveau Testament et du développement historique de l’église du temps de Constantin, ou des temps qui suivirent. **La papauté s’est permis d’annuler certains enseignements des Saintes Ecritures du Nouveau Testament, et a introduit ses propres dogmes et traditions.**

Voici ce que dit le Seigneur dans le verset du prophète Daniel qui a été faussement interprété: *“Il prononcera des paroles contre le Très-haut, il opprimera les saints du Très-haut, et il espérera changer les temps et la loi; et les saints (les Israélites) seront livrés entre ses mains pendant un temps, des temps, et la moitié des temps”* (Segond). Directement après cela, c’est-à-dire après les trois ans et demi de persécution, aura lieu, comme cela est dit au verset 26 du chapitre 7, le jugement; alors, comme il est écrit au verset 27, commencera le royaume avec les saints du Très-haut. Cela ne peut pas être dit plus clairement. **Ce qui a été révélé à Daniel se rapporte à son peuple d’Israël et à la sainte ville de Jérusalem** (Dan. 9.24). Il n’est pas question de l’Eglise des nations. Ce passage biblique ne tolère point du tout d’interprétation particulière.

Certain affirment que celui qui observe le dimanche, et non point le sabbat, porte automatiquement la marque de la Bête; d’autres disent que celui qui rejette le dimanche, et observe le sabbat, porte automatiquement la

marque de la Bête, **mais aucune de ces affirmations ne repose sur un fondement biblique.** Le sabbat a été ordonné au peuple d'Israël (Ex. 31.12-17), et cela pour toujours. Le sabbat est même un signe de l'Alliance entre Dieu et le peuple d'Israël, et par conséquent cette ordonnance divine sera à nouveau observée pendant le millénium. *“Et il arrivera que, de nouvelle lune à nouvelle lune, et de sabbat en sabbat, toute chair viendra pour se prosterner devant moi dit l'Éternel”* (Esa. 66.23).

La doctrine disant que le Signe et Sceau de Dieu serait le fait de garder le sabbat est absolument fausse, et cette prétention conduit les gens à avoir une fausse assurance. Un Signe est un signe, et un Sceau est un sceau. Le sabbat demeure le sabbat. **Tout demeure ce qu'il était à l'origine et dans le but pour lequel Dieu l'a établi.** Dans les jours de Noé Dieu fit une alliance avec Son serviteur Noé et sa création, et Il déclara plusieurs fois dans Genèse 9.8-17 que l'arc-en-ciel était un **signe de Son alliance**: *“C'est ici le signe de l'alliance que je mets entre moi et vous et tout être vivant qui est avec vous, pour les générations futures, à toujours: je mettrai mon arc dans la nuée, et il sera pour signe d'alliance entre moi et la terre...”*.

Du temps de Moïse le sang de l'agneau pascal mis sur les poteaux des portes était **le signe que le premier-né vivait dans cette maison-là ne serait pas touché par la mort.** L'ange destructeur devait épargner cette famille à cause de ce signe. *“Et le sang vous sera pour signe sur les maisons où vous serez; et je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie à destruction au milieu de vous, quand je frapperai le pays d'Égypte”* (Ex. 12.13).

Nous sommes informés par le prophète Esaïe au sujet du plus grand de tous les signes, c'est-à-dire de ce signe qui a été **un signe de contradiction** plus tard. *“C'est pourquoi le Seigneur, lui, vous donnera un signe: Voici la vierge concevra et elle enfantera un fils, et appellera son nom Emmanuel”* (Esa. 7.14).

Lorsque les scribes demandèrent au Seigneur un signe particulier, Jésus leur dit: *“Une génération méchante et adultère recherche un signe, et il ne lui sera pas donné de signe, si ce n'est le signe de Jonas”* (Mat. 16.4). C'est-à-dire qu'il s'agit là du signe de la résurrection!

Dans Romains 4.11 l'apôtre écrit au sujet d'Abraham qui avait été justifié par la foi: *“Et il reçut le signe de la circoncision, comme sceau de la justice de la foi qu'il avait dans l'incirconcision.”* Dans ce passage en rapport avec le signe et le sceau, il n'est absolument pas parlé du sabbat, et pas davantage du dimanche. Au près de Dieu il n'y a visiblement ni chrétiens du sabbat ni chrétiens du dimanche, **mais uniquement des enfants qu'Il a engendrés Lui-même, qui sont unis à Lui et marchent journellement avec Lui.**

De même l'expression “sceau” est utilisée de diverses manières. **Le scellement par le Saint-Esprit** est en cela le plus important de tous. Cependant celui-ci ne dépend pas non plus de l'observation d'un jour. **C'est une**

expérience surnaturelle directe que ceux qui sont venus à la foi font avec Dieu. *“Or celui qui nous lie fermement avec vous à Christ et qui nous a oints, c’est Dieu, qui aussi nous a scellé, et nous a donné les arrhes de l’Esprit dans nos cœurs”* (2 Cor. 1.21,22; Eph. 1.13,14; 4.30, etc.). *“Toutefois le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau: Le Seigneur connaît ceux qui sont siens, et: Qu’il se retire de l’iniquité, quiconque prononce le nom du Seigneur”* (2 Tim. 2.19).

Israël en point de mire

Dans ces derniers temps notre attention est dirigée plus que jamais vers Israël. La rencontre des pays arabes qui entourent Israël, avec les représentants d’Israël à fin octobre 1991 à Madrid, a mis en route un processus qui va déboucher sur un compromis. Les exigences du monde à l’égard d’Israël sont: Des territoires en échange de la paix. Si Israël disposait de territoires qu’il puisse donner, il les sacrifierait bien volontiers pour la paix. Cependant ce sont précisément les autres qui disposent de territoires, et ils les emploient pour semer la discorde dans la région. De toute façon Israël fera des concessions, quelles que celles-ci puissent être. Comme cela est déjà arrivé avec l’Egypte, ainsi un consensus sera trouvé avec la Jordanie et le Liban, consensus qui ne sera pas trouvé satisfaisant dans le monde arabe. C’est pourquoi l’atmosphère restera tendue, **car la guerre contre Israël est sans doute un élément des plus solidement ancrés dans les prophéties bibliques.** Le point de départ en sera la Syrie, ce qui conduira Damas à être un monceau de ruines et de cendres, comme le dit Esaïe 17.1-3.

Cependant il ne s’agit pas seulement des territoires, mais aussi des revendications de l’Islam sur la partie “est” de Jérusalem où se trouve le Dôme du Rocher et la Mosquée El Aqsa. Finalement, par des pourparlers politiques, on arrivera à atteindre une paix apparente, afin que le monde entier puisse s’écrier: *“Paix et sûreté!”* (1 Thess. 5.3). Tout à la fin le pape viendra aussi s’interposer pour exiger que la Sainte Cité, la partie de Jérusalem qui se trouve à l’est, reçoive un statut international satisfaisant pour les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans. Comme les Juifs encore aveuglés veulent à tous prix obtenir la reconnaissance politique d’Israël par le Vatican, il arrivera à un certain moment qu’ils pourront offrir cette contrepartie pour s’assurer la reconstruction du Temple, à la consécration duquel le pape prendra part. Ce concordat aura lieu tout à la fin du temps de la grâce et correspondra à peu près avec l’enlèvement de l’Eglise.

Dans un des derniers communiqués de presse du Vatican la pensée fut émise, au sujet de ce thème, que le pape ne prendrait en considération la reconnaissance d’Israël que lorsque les pourparlers qui viennent d’être entamés seraient couronnés de succès. Dans quel sens estimera-t-on que le succès

sera atteint? Il est clair pour chacun: Ce sera lorsque le succès des Palestiniens et de l'ensemble du monde arabe Islamique sera assuré. Conformément à Daniel 9.27 **cela aboutira à un traité d'alliance entre le Vatican et l'Etat d'Israël**; par conséquent il s'ensuivra donc la reprise entre eux des relations diplomatiques. Comme cette alliance sera fixée à sept ans, **sa conclusion tombera à la fin du temps de la grâce et au commencement de la dernière semaine d'années déterminée pour Israël**; c'est-à-dire de la dernière semaine d'années de la civilisation actuelle. Mais cette alliance sera brisée après trois ans et demi, c'est à dire après l'achèvement du ministère en Israël des deux témoins envoyés pour ce peuple. Le prophète Esaïe écrit à ce sujet: *"Les routes sont désertes, le passant sur le chemin a cessé. Il a rompu l'alliance, il a méprisé les villes, il n'a égard à personne"* (Esa. 33.8). Avant ce passage il avait été question des deux prophètes qui prieraient pour la paix, et qui seraient appelés des lions de Dieu. C'est dans ce temps que toutes ces choses s'accompliront. *"Sion sera rachetée par le jugement, et les siens qui reviennent, par la Justice"* (Esa. 1.27).

Compte-rendu missionnaire

Par la grâce de Dieu nous pouvons parler d'une marche triomphale pour la Vérité. Comme il en a déjà souvent été témoigné, les diverses interprétations perdent leur attrait et toutes les spéculations finissent dans le néant. Par contre les élus expérimentent le plein retour aux Saintes Ecritures, un plein rétablissement dans tout ce que Dieu avait donné au commencement à l'Eglise du Nouveau Testament. Il demeure fidèle à Sa Parole et tient Ses promesses pour le temps de la fin exactement de la même manière qu'Il l'a fait dans tous les jours du passé.

Il y a toujours deux choses qui marchent parallèlement. **L'une est la véritable révélation de la Parole et de la volonté de Dieu, en parfait accord avec le témoignage d'ensemble des Ecritures**, de telle façon que le plan de salut de Dieu apparaît en pleine lumière; l'autre est que **des visions temporaires**, qui jouissent d'une certaine réputation par la connaissance et la révélation, conduisent les gens à rester en retrait de la Lumière, de telle sorte qu'ils continuent véritablement à demeurer dans les ténèbres. Les uns vont de connaissance en connaissance et de révélation en révélation, alors que les autres, qui n'ont pas pris la Parole de Dieu pour leur unique absolu, trébuchent et vont d'erreur en erreur. Les plus grandes erreurs ont été annoncées à ceux qui n'ont pas eu l'amour de la Vérité, c'est-à-dire de la Parole, pour se l'appropriier. Celui qui, par exemple, tire des citations de la Parole et qui précisément ne les ordonne pas d'une manière biblique, sa position apparaît au grand jour. Dans ce cas également, aucune prétention, quelle qu'elle soit, même si elle n'est que théorie, n'est valable face à la parfaite réalité. Il n'en reste pas moins que **l'Eglise-Epouse sera une Epouse-Parole née de l'Esprit, de même que l'Epoux est l'Epoux-Parole**.

Les temps sont réellement trop sérieux pour que nous prenions ces choses à la légère, l'éternité est trop longue pour que nous nous laissions bercer dans une fausse sécurité. Une vérification et un examen est nécessaire, comme nous l'avons dit dans la parole d'introduction. Quiconque est dans une position juste à l'égard de Dieu et se trouve en accord avec Sa Parole, priera sincèrement: «Sonde-moi, ô Dieu, et éprouve-moi!». Le signe caractéristique de ceux qui se trouvent dans l'erreur spirituelle consiste en ce qu'ils sont tellement convaincus de ce qu'ils croient et de ce qu'ils répandent, qu'ils ne pensent absolument pas à l'éprouver en le comparant à la Parole des Saintes Ecritures. **De toute façon le Seigneur revendique maintenant les Siens de la main de tous les bergers qui se paissent eux-mêmes, et Il prend Lui-même en main Son troupeau.**

Nous n'avons pas pu éditer beaucoup de nouvelles prédications au cours de cette nouvelle année. Nous devons faire de nouvelles impressions pour tous les pays de l'Est qui se sont ouverts à la Parole. En langue allemande nous avons à disposition presque toutes les prédications de frère Branham des années 63 à 65. Par contre, dans maintes autres langues, les brochures commencent seulement à être imprimées. Si tous lisent les prédications déjà publiées et sondent la Bible, alors il n'y aura point de détresse spirituelle.

Pour ce qui concerne les voyages missionnaires, nous avons de nouveau pu, cette année, être au service de beaucoup de personnes, plus spécialement dans les pays de l'Est. La faim spirituelle et le désir d'entendre la Parole de Dieu sont très grands. Même si dans les pays africains ou en Asie de grandes foules assistent aux rencontres spéciales, nous n'en avons aucun mérite, mais bien Dieu, Lui, qui appelle et attire à Lui les hommes.

C'est du fond du cœur que je remercie tous ceux qui portent l'œuvre de Dieu dans leurs prières et leurs intercessions, et qui aussi soutiennent cette œuvre selon leurs moyens. Si la grâce de Dieu nous l'accorde, les bâtiments de notre nouvelle imprimerie à Krefeld et des locaux d'expédition seront terminés au commencement de l'année 1992. En plus, nous croyons que le retour du Seigneur est proche, mais que, comme dit l'Écriture, nous devons agir aussi longtemps qu'il fait jour, car la nuit vient dans laquelle personne ne peut travailler (Jean 9.4). Précisément parce que le temps tire à sa fin nous devons le racheter et faire tout notre possible pour répandre l'Évangile éternellement valable de Jésus-Christ et publier dans le monde entier tout le conseil de Dieu.

Pour cette année 1992 je vous souhaite, à tous, les riches bénédictions de Dieu. Qu'elle soit pour chacun de nous une année extraordinairement bénie, et plus particulièrement pour le Royaume de Dieu! A tous les frères qui sont à l'œuvre dans diverses langues et pays, nous souhaitons l'assistance toute particulière de Dieu et Ses faveurs divines!

Agissant de la part de Dieu.

E. Frank

*

Auteur:

Missionnaire Ewald Frank, Krefeld (Allemagne)

Traduit de l'allemand. Tout droit de reproduction, même partiel, est réservé.

Edité en Côte d'Ivoire par:

Eglise d'Abidjan

Boite postale: 08 BP 1937 Abidjan 08 – République de Côte d'Ivoire

Adresse email: info@eglisedabidjan.com, eglise_meci@yahoo.fr

Site web: <http://www.eglisedabidjan.com>